

Basket-ball Pro A : Cholet joue demain à la capitale

Les mille vies du Paris Basket Racing

Le club de la capitale, aux fragiles finances, présente depuis le début de saison un effectif souvent remanié. De nouveau sur la voie du succès après deux mois délicats suite au départ de John Linehan, le PBR est néanmoins en mauvaise position pour atteindre les playoffs.

On ne compte plus les tuiles du côté parisien. Pour rappel, quinze jours avant la reprise du championnat, six joueurs seulement composaient l'effectif. Mi-novembre, les Pa-

risiens, brillants vainqueurs sur le terrain de Strasbourg, perdent finalement la rencontre sur tapis vert. Le club avait fauté dans la qualification d'un Espoir, complétant le groupe pro ! Et cette défaite, sanctionnée de plus d'un point de pénalité, oblige Paris, 15^e, a remporté quasiment ses cinq derniers matches pour se qualifier en playoffs.

Puis, fin février, son meneur All Star, John Linehan, meilleur défenseur de Pro A la saison passée et régulateur du jeu (15,5 points et 4,7 passes décisives), s'en va à Stras-

bourg. Et on passe les blessures. T.J Parker a raté deux matches. L'Américain Altron Jackson, déclaré dépressif par le club, est absent depuis huit rencontres. Dernier fait en date : la grippe a empêché le nouveau leader arrivé début mars, l'ailier Norman Richardson (16,9 points), de jouer samedi dernier à Reims (défaite 89-71).

Un collectif en progrès

Alors que le PBR s'était trouvé une certaine stabilité (sept succès, dont un à Cholet, en neuf rencontres entre le 29 octobre et le 7 janvier), il a dû à nouveau composer avec un effectif ébranlé. Résultat : onze revers sur les quatorze dernières journées. Bref, le très exigeant coach Gordon Herbert ne ménage pas ses efforts. Et ce n'est pas peut-être pas fini, Samnick étant annoncé à Strasbourg pour les playoffs ! « **Bien sûr, c'est difficile**, avoue l'entraîneur Canadien. **Il ne faut pas prévoir le lendemain, et donner le meilleur chaque jour. Voilà comment nous fonctionnons. Mais le fait de lutter chaque jour**

nous aide, joueurs et coaches, à travailler ensemble. Le groupe s'en trouve renforcé pour longtemps. »

L'alchimie, ainsi, serait en passe d'être trouvée. Notamment en raison de la montée en régime de l'ancien meneur de Roanne Akins, arrivé pour remplacer Linehan. « **Cela a pris un certain moment**, indique Herbert, **mais maintenant, je pense que nous avons une vraie équipe de basket pour la première fois depuis deux mois [...]. Aux entraînements, nous jouons vraiment bien. Nous recherchons maintenant à reproduire ça en match.** » Cholet, à l'image du Mans battu le 12 avril dernier à Paris, à tout à craindre de ce déplacement.

J.D.

PARIS BASKET RACING : 4. Rothbart (2,16m, Isr), 5. T.J Parker (1,87m), 7. Akins (1,80m, US), 8. Lema (1,96m), 9. Corosine (1,85m), 10. Edi (1,93m), 12. N. Richardson (1,96m, US), 13. Samnick (2,01m), 14. Pecherov (2,10m, Ukr), 15. Volcic (2,09m, Aut).



Sebastien Aubriaud

Ici face à Cédric Ferchaud, le rapide T.J Parker, le frère de Tony, a retrouvé les chemins des parquets à Reims après avoir raté deux matches pour une blessure à la cheville.

Paris Basket Racing sort la tête de l'eau

**Paris Basket Racing -
Cholet-Basket samedi soir**

Malgré ses ennuis et ses résultats, le Paris Basket Racing, a priori, refait surface avant d'accueillir demain soir Cholet-basket.

Quatre défaites lors des cinq premières journées. Puis sept succès (dont un à Strasbourg perdu sur tapis vert) en neuf rencontres. Puis onze défaites lors des quatorze derniers matches. Bref, le PBR est cette saison très irrégulier. Une explication à cela : touché par des problèmes financiers, il a toujours dû composer avec un effectif incomplet ou remanié. Le dernier changement en date a été le départ pour Strasbourg, fin février, du meneur All Star John Linehan (15,5 points et 4,7 passes décisives).

Akins, meneur évincé par Roanne, et l'ailier Norman Richardson (16,7 points) ont remplacé, dans la foulée, le meilleur défenseur de Pro A 2004-2005. Mais il semblerait que ce n'est que maintenant, malgré un succès sur Le Mans le 12 avril dernier, que le PBR ait trouvé sa nouvelle alchimie. « C'est la première fois que nous avons une vraie équipe de basket depuis

deux mois, juge le coach canadien Gordon Herbert. Akins est en forme, T.J. Parker a été blessé et nous avons perdu John Linehan mais, aujourd'hui, nous jouons vraiment bien aux entraînements. Notre objectif est maintenant de faire de même en compétition. »

Les playoff seront difficilement accessibles. La défaite à Strasbourg, assortie d'un point de pénalité, oblige en effet Paris, 15^e, à pratiquement un sans-faute. Néanmoins, le « sorcier » Herbert, réputé pour son travail défensif, est donc en train d'accomplir une fois de plus des miracles. « Donner le meilleur chaque jour est notre recette, sans nous occuper du lendemain. Et les difficultés du club nous ont soudés, joueurs et coaches. » CB va sans devoir lutter pour parvenir à ses fins.

Paris Basket Racing : 4. Rothbart (2,16 m, Isr.), 5. T.J. Parker (1,87 m), 7. Akins (1,80 m, US), 8. Lema (1,96 m), 9. Corosine (1,85 m), 10. Edi (1,93 m), 12. N. Richardson (1,96 m, US), 13. Samnick (2,03 m), 14. Pecherov (2,10 m, Ukr.), 15. Volcic (2,09 m, Aut.).

Correspondant NR : Joachim Duthé

C'est pas Bercy, mais c'est Paris

Éliminé mardi de la Coupe de France, Cholet Basket entend rebondir dès ce soir en championnat sur le parquet du Paris Basket Racing.

Le match sportif de l'année ? C'est ce soir à Paris. De Nantes à Strasbourg, de Gravelines à Marseille, tout le monde en parle. Paris - Cholet ? Non, PSG - OM, « la »

PBR - Cholet finale de Coupe de France de foot. Tout le monde en

parle sauf les rares supporters du Paris BR qui se sont donnés rendez-vous à Coubertin pour l'autre affiche : Paris - Cholet.

« Une grosse semaine se présente à nous. Elle peut nous permettre de revoir Bercy et de faire un pas important vers le play off... » De la même manière que ses hommes, Ruddy Nelhomme avait mesuré dès dimanche dernier l'importance de la semaine qui se termine.

Aujourd'hui, la première partie des ambitions choletaises s'est envolée. Pour avoir été moyens et être tombés sur de très bons Orléanais, les Choletais ont en effet dit adieu mardi à la Coupe de France. Ils n'iront donc pas à Bercy dimanche prochain. Ils sont en revanche à Paris depuis hier.

La deuxième partie des souhaits choletais consiste en effet à se rap-

procher demain du play off. Et c'est dans la capitale que la formation des Mauges, victorieuse de ses trois derniers matches en championnat, se voit en effet présenter l'occasion de distancer de manière quasi-définitive un rival direct.

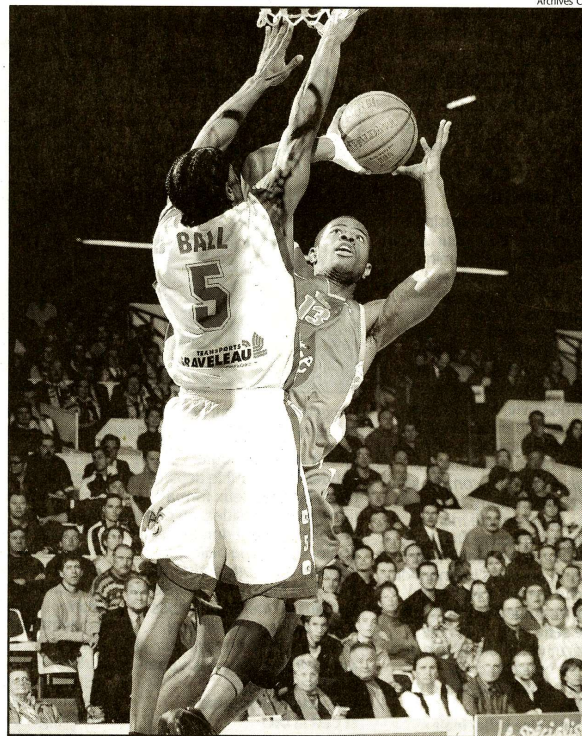
Loin d'être impossible, la mission n'est toutefois pas gagnée d'avance face au Paris BR.

Assurer en défense

Bien sûr, l'équipe de la capitale vit une saison pitoyable au niveau extra-sportif, bien sûr elle a perdu neuf de ses onze derniers matches de Pro A, mais elle n'en conserve pas moins un moral de battant, insufflé par son entraîneur canadien Gordon Herbert. « Malgré ses difficultés, Paris n'a jamais rien lâché », estime Nelhomme qui en veut pour preuve la récente victoire du PBR sur... Le Mans le 12 avril (74-73).

Outre le virevoltant Victor Samnick (15,3 points et 7,7 rebonds de moyenne), le PBR compte également dans ses rangs depuis quelques semaines deux renforts nommés Norman Richardson (16,9 points sur les 7 derniers matches) et l'ex meneur de Roanne Tony Akins qui monte en puissance.

Pour les contrer, les Choletais ne de-



Ball et les Choletais ont une belle carte à jouer sur le parquet des Parisiens de Victor Samnick

ront compter que sur eux-mêmes, c'est-à-dire qu'ils devront impérativement retrouver la solidité défensi-

ve qu'ils n'avaient pas emmenée à Orléans.

T.B.

Ferchaud : « Le moral va bien »

Quatre jours après leur élimination en Coupe de France, les Choletais veulent repartir de l'avant dès ce soir.

« Le moral va bien ». Cédric Ferchaud l'assure. Quatre jours après leur sortie de route en Coupe de France à Orléans, les Choletais ne veulent pas se morfondre. « L'élimination contre une Pro B fait mal. Orléans est certes une très bonne équipe de Pro B, mais nous aurions dû gagner, explique Cédric Ferchaud. Nous avons désormais tiré un trait sur la Coupe et il nous reste quand même de belles choses à jouer en championnat.

Il ne faut quand même pas tout remettre en cause et se souvenir de toutes les bonnes choses que nous avons accomplies avant Orléans. Nous devons gagner à Paris et nous allons nous y employer. Aujourd'hui, le moral va bien ».

Bilba incertain

Le capitaine choletais Jim Bilba, qui souffre du dos depuis jeudi, est incertain pour la rencontre de ce soir.

Les équipes

PARIS BR

4. Rothbart (Isr. 2,16 m) ; 5. TJ Parket (1,87 m) ; 7. Akins (US. 1,80 m) ; 8. Lema (1,96 m) ; 9. Corosine (1,85 m) ; 10. Edi (1,93 m) ; 12. N. Richardson (US. 1,96 m) ; 13. Samnick (2,01 m) ; 14. Pecherov (Ukr. 2,10 m) ; 15. Volcic (Aut. 2,09 m)
Entraîneur : Gordon Herbert

CHOLET BASKET

5. J. Ball (US. 1,78 m) ; 6. S. Essart (1,80 m) ; 8. D. Gautier (2,04 m) ; 9. C. Ferchaud (1,92 m) ; 10. J. Bilba (1,98 m) ; 11. C. Marquis (2,04 m) ; 13. C. Kahudi-Lombahé (1,98 m) ; 14. S. Ben Driss (2,04 m) ; 15. L. Wilson (US. 2,03 m) ; 17. A. Grant (US. 1,97 m)
Entraîneur : Ruddy Nelhomme

Sous les paniers de Pro A

Courcier de Gravelines à Saint-Amand

Fabrice Courcier, l'entraîneur de Gravelines a annoncé hier qu'il quitterait le club en fin de saison pour aller entraîner l'équipe de Saint-Amand-les-Eaux en Ligue féminine. Courcier a signé pour quatre saisons et remplacé David Thiébaud.

« J'avais le souhait de rester dans le Nord et de travailler sur le long terme. Le projet du président Bernard Loison et du député-maire Alain Bocquet m'a séduit », a expliqué Fabrice Courcier.

Le nom du futur entraîneur de Gravelines n'était pas encore connu jeudi. Le club attend une réponse de l'actuel coach de Bourg-en-Bresse, Frédéric Sarre, également convoité par Villeurbanne, a indiqué le directeur exécutif du BCM Gravelines, Hervé Beddeleem.

A la tête de l'équipe depuis dé-

cembre 2003, Fabrice Courcier a mené les Nordistes en finale du Championnat en 2004 et a remporté la Coupe de France en 2005. Avant son départ, il veut « offrir une nouvelle qualification européenne au BCM ».

« Cette qualification passe par l'une des cinq premières places et nous pouvons encore titiller Villeurbanne qui n'est qu'à un point. Dans tous les cas, il nous faut préserver la sixième place où un ticket européen peut nous être donné sur invitation », explique-t-il.

Ce soir, le BCM retrouvera Dijon, sa victime en quart de finale mardi à Angers. Les Dijonnais sont privés de Jérôme Monnet (déchirure mollet), indisponible jusqu'à la fin de la saison. L'intérieur américain Mario Bennett (blessure abdominale) est incertain.

PROGRAMME ET CLASSEMENT
PAGE 24

Les Choletais veulent réagir au plus vite

Ruddy Nelhomme espère que la défaite concédée mardi à Orléans n'aura pas le même effet néfaste que celle subie contre Clermont début décembre. Pour Cholet-basket, rebondir à Paris est donc primordial.

En novembre dernier, Steve Essart et ses partenaires avaient alignés quatre succès de suite en championnat, et même six victoires en sept matches avec l'Europe. Puis, les revers face à Clermont marqua le début de l'irrégularité. Une défaite qui avait par la suite fait dire à Ruddy Nelhomme : « Quelque chose s'est cassé ce jour-là. »

Petit à petit, l'arrivée d'Antonio Grant aidant, CB a affiché plus de constance dans son jeu, d'un match à l'autre. Les quatre succès d'affilée avant mardi dernier en étaient la preuve. Mais, patatra, Orléans vient briser les rêves de Choletais prêts à retourner pour la 2^e année de suite à Bercy. Le spectre de revoir Marquis et compagnie renouer avec leurs démons est-il alors aujourd'hui présent ? « Il n'y a pas un sentiment de peur, mais il y a toujours de la crainte de tomber dans une spirale négative, excuse Ruddy Nelhomme. Il faut tout de suite sortir de là, car après une défaite comme celle contre Orléans, si on ne rebondit pas immédiatement, on peut se poser des questions. »

Le contexte aujourd'hui est néanmoins probablement bien différent de celui du mois de décembre. Le jeu choletais paraissait beaucoup moins stable à l'époque. « Mais il était stable avant Orléans, corrigé

Ruddy Nelhomme. Nous avons joué, sans doute, face à une bonne équipe, mais nous n'avons pas joué à notre niveau, notamment dans l'engagement. »

Gagner avant toute projection

Maintenant, la grande déception des Choletais, auxquels la finale de la coupe de France semblait les accueillir à bras ouverts, ne doit pas s'éterniser. « Mais il ne faut pas oublier cette dernière défaite, assure Nelhomme. C'est comme ça que l'on gagne en expérience. »

Ce soir, Ferchaud et consorts, 9^e avec Chaloin et Le Hénao, pourront tenter de réaliser une belle opération. En effet, Chaloin va à Nancy (2^e) et Le Hénao rejoint Villers-les-Nains (9^e). De plus, Dijon (12^e mais en pleine forme) reçoit Gravelines (6^e), et Bourg (7^e point devant CB) se rend sur le difficile terrain de Clermont (13^e).

Mais avant toute projection, il faut battre Paris. Certes, la PBR est 13^e après 11 revers en 14 journées. Mais il a récemment battu Le Mans et il est en passe de trouver une nouvelle alchimie deux mois après le départ de son leader, le petit Linet en. « Paris a des difficultés sur le plan sportif et administratif, mais ils n'ont jamais rien lâché, prévient Ruddy Nelhomme. Aujourd'hui, en Pro A, tout le monde joue pour décrocher quelque chose, et tout le monde y croit. » Et il ne reste plus que cinq matches pour concrétiser ces croyances.

J.D.



Auteur d'une petite prestation mardi en 1/4 de finale de la coupe de France face aux Orléanais pensionnaires de Pro B (2 points), Claude Marquis sera en quête de rachat ce soir sur le terrain du Paris Basket Racing.

Match ce soir (20h) à Paris, Stade Coubertin

Paris Basket Racing : 4. Rohbart (2,18m, lgr), 5. T.J Parker (1,87m), 6. Champagnac (1,98m), 7. Akhis (1,90m, US), 8. Loris (1,99m), 9. Corosine (1,85m), 10. Edi (1,93m), 12. N. Richardson (1,90m, US), 13. Sarmick (2,01m), 14. Paschov (2,10m, Ukr), 15. Vojic (2,09m, Aut). Entraîneur : Gordon Herbert.

Cholet-basket : 5. Ball (1,78m, US), 6. Essart (1,79m), 8. Gautier (2,02m), 9. Ferchaud (1,94m), 10. Bilba (1,96m), 11. Marquis (2,05m), 13. Lombahe-Kahudi (1,97m), 14. Ben Driss (2,04m), 15. Wilson (2,05m, US), 16. Moke (1,88m), 17. Grant (1,98m, US). Entraîneur : Ruddy Nelhomme.

Arbitres : M.M. Castano, Vauthier et Laplace. Match Espoirs à 17h 15.

« Jim Bilba incertain. Le capitaine choletais s'est blessé au dos jeudi soir à l'entraînement. Il n'a pas participé à la séance d'hier matin et est incertain pour le match de ce soir. Charles Lombahe-Kahudi fera quant à lui son retour dans l'effectif après avoir soigné une elongation à la cuisse. Garry Flomont, victime d'une légère entorse de la cheville jeudi, sera quant à lui absent sur le banc des pros, même s'il devrait participer au match Espoirs. »

« Paris plus frais. Ruddy Nelhomme craint l'état de fraîcheur de l'adversaire. « Ils n'ont participé à aucune coupe d'Europe et ils se sont fait éliminer assez tôt en coupe de France (1-29 à Clermont en 1/16^e), donc ils ont du temps pour récupérer et aussi travailler. »

C'est pas Bercy, mais c'est Paris

Éliminé mardi de la Coupe de France, Cholet Basket entend rebondir dès ce soir en championnat sur le parquet du Paris Basket Racing.

Le match sportif de l'année ? C'est ce soir à Paris. De Nantes à Strasbourg, de Gravelines à Marseille, tout le monde en parle. Paris - Cholet ? Non, PSG - OM, « la »

PBR - Cholet en même temps que PSG - OM finale de Coupe de France de foot. Tout le monde en

parle sauf les rares supporters du Paris BR qui se sont donnés rendez-vous à Coubertin pour l'autre affiche : Paris - Cholet.

« Une grosse semaine se présente à nous. Elle peut nous permettre de revoir Bercy et de faire un pas important vers le play off... » De la même manière que ses hommes, Ruddy Nelhomme avait mesuré dès dimanche dernier l'importance de la semaine qui se termine.

Aujourd'hui, la première partie des ambitions choletaises s'est envolée. Pour avoir été moyens et être tombés sur de très bons Orléanais, les Choletais ont en effet dit adieu mardi à la Coupe de France. Ils n'iront donc pas à Bercy dimanche prochain. Ils sont en revanche à Paris depuis hier.

La deuxième partie des souhaits choletais consiste en effet à se rap-

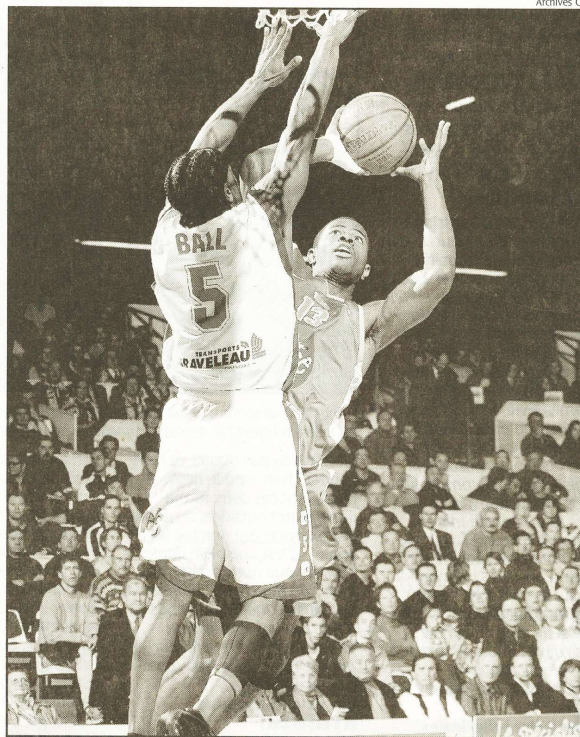
procher demain du play off. Et c'est dans la capitale que la formation des Mauges, victorieuse de ses trois derniers matchs en championnat, se voit en effet présenter l'occasion de distancer de manière quasi-définitive un rival direct.

Loin d'être impossible, la mission n'est toutefois pas gagnée d'avance face au Paris BR.

Assurer en défense

Bien sûr, l'équipe de la capitale vit une saison pitoyable au niveau extra-sportif, bien sûr elle a perdu neuf de ses onze derniers matchs de Pro A, mais elle n'en conserve pas moins un moral de battant, insufflé par son entraîneur canadien Gordon Herbert. « Malgré ses difficultés, Paris n'a jamais rien lâché », estime Nelhomme qui en veut pour preuve la récente victoire du PBR sur... Le Mans le 12 avril (74-73).

Outre le virevoltant Victor Samnick (15,3 points et 7,7 rebonds de moyenne), le PBR compte également dans ses rangs depuis quelques semaines deux renforts nommés Norman Richardson (16,9 points sur les 7 derniers matchs) et l'ex meneur de Roanne Tony Akins qui monte en puissance. Pour les contrer, les Choletais ne de-



Ball et les Choletais ont une belle carte à jouer sur le parquet des Parisiens de Victor Samnick

vront compter que sur eux-mêmes, c'est-à-dire qu'ils devront impérativement retrouver la solidité défensi-

ve qu'ils n'avaient pas emmenée à Orléans.

T.B.

Ferchaud : « Le moral va bien »

Quatre jours après leur élimination en Coupe de France, les Choletais veulent repartir de l'avant dès ce soir.

« Le moral va bien ». Cédric Ferchaud l'assure. Quatre jours après leur sortie de route en Coupe de France à Orléans, les Choletais ne veulent pas se morfondre. « L'élimination contre une Pro B fait mal. Orléans est certes une très bonne équipe de Pro B, mais nous aurions dû gagner, explique Cédric Ferchaud. Nous avons désormais tiré un trait sur la Coupe et il nous reste quand même de belles choses à jouer en championnat.

Il ne faut quand même pas tout remettre en cause et se souvenir de toutes les bonnes choses que nous avons accomplies avant Orléans. Nous devons gagner à Paris et nous allons nous y employer. Aujourd'hui, le moral va bien ».

Bilba incertain

Le capitaine choletais Jim Bilba, qui souffre du dos depuis jeudi, est incertain pour la rencontre de ce soir.

Les équipes

PARIS BR

4. Rothbart (Isr. 2,16 m) ; 5. TJ Parket (1,87 m) ; 7. Akins (US. 1,80 m) ; 8. Lema (1,96 m) ; 9. Corosine (1,85 m) ; 10. Edi (1,93 m) ; 12. N. Richardson (US. 1,96 m) ; 13. Samnick (2,01 m) ; 14. Pecherov (Ukr. 2,10 m) ; 15. Volcic (Aut. 2,09 m)
Entraîneur : Gordon Herbert

CHOLET BASKET

5. J. Ball (US. 1,78 m) ; 6. S. Essart (1,80 m) ; 8. D. Gautier (2,04 m) ; 9. C. Ferchaud (1,92 m) ; 10. J. Bilba (1,98 m) ; 11. C. Marquis (2,04 m) ; 13. C. Kahudi-Lombahé (1,98 m) ; 14. S. Ben Driss (2,04 m) ; 15. L. Wilson (US. 2,03 m) ; 17. A. Grant (US. 1,97 m)
Entraîneur : Ruddy Nelhomme

Sous les paniers de Pro A

Courcier de Gravelines à Saint-Amand

Fabrice Courcier, l'entraîneur de Gravelines a annoncé hier qu'il quitterait le club en fin de saison pour aller entraîner l'équipe de Saint-Amand-les-Eaux en Ligue féminine. Courcier a signé pour quatre saisons et remplace David Thiébaud.

« J'avais le souhait de rester dans le Nord et de travailler sur le long terme. Le projet du président Bernard Loison et du député-maire Alain Bocquet m'a séduit », a expliqué Fabrice Courcier.

Le nom du futur entraîneur de Gravelines n'était pas encore connu jeudi. Le club attend une réponse de l'actuel coach de Bourg-en-Bresse, Frédéric Sarre, également convoité par Villeurbanne, a indiqué le directeur exécutif du BCM Gravelines, Hervé Beddeleem.

A la tête de l'équipe depuis dé-

cembre 2003, Fabrice Courcier a mené les Nordistes en finale du Championnat en 2004 et a remporté la Coupe de France en 2005. Avant son départ, il veut « offrir une nouvelle qualification européenne au BCM ». « Cette qualification passe par l'une des cinq premières places et nous pouvons encore titiller Villeurbanne qui n'est qu'à un point. Dans tous les cas, il nous faut préserver la sixième place où un ticket européen peut nous être donné sur invitation », explique-t-il.

Ce soir, le BCM retrouvera Dijon, sa victime en quart de finale mardi à Angers. Les Dijonnais sont privés de Jérôme Monnet (déchirure mollet), indisponible jusqu'à la fin de la saison. L'intérieur américain Mario Bennett (blessure abdominale) est incertain.

PROGRAMME ET CLASSEMENT
PAGE 24

Coup d'arrêt pour les Choletais

PRO A. Paris - Cholet: 66-61. Après sa remarquable série de quatre victoires face à des ténors, Cholet n'a pu confirmer face au convalescent parisien, quatre jours après un premier coup d'arrêt, en coupe, devant Orléans (Pro B).

PARIS (de notre envoyé spécial). Avec Ball et Ferchaud de retour dans le cinq de départ, Ruddy Nelhomme marqua sa volonté de rompre avec la déroutante d'Orléans, encore bien présente dans les esprits choletais hier soir. Le meneur américain apporta d'ailleurs un écot non négligeable à la mise sur orbite de l'équipe des Mauges. Provoquant régulièrement, pénétrant à bon escient, le lutin US s'illustra pour mettre en exergue les largesses bien inhabituelles de la défense parisienne (4-8, 3'). En réalité, c'était un peu soirees portes ouvertes des deux côtés du terrain en ces premières minutes. Les deux équipes en profitaient pour réciter leur gamme sans fausse note. Certes, le répertoire choletais semblait plus étoffé, l'équipe des Mauges faisant d'incessants basculements intérieur-extérieur pour réellement évoluer sur toute la palette de ses possibilités, mais Paris, bien moins structuré dans sa construction offensive, pouvait compter sur la vista de Richardson aux primés pour rester dans le sillage de l'équipe des Mauges (17-19, 10').

L'entrée de Pecherov au poste bas, en lieu et place de Volcic, freina dès le début du second quart le bel élan de CB. L'Ukrainien (2,12 m) mit à la peine les intérieurs choletais, Ben Driss, la tour de contrôle des Mauges lui rendant 7 cm. Poussifs dans la raquette où, aux côtés des centimètres de Pecherov, s'illustrait aussi le potentiel athlétique de Samnick, Cholet dut rapidement se rabattre sur l'extérieur. Sans beaucoup de succès car, là aussi, la défense de la capitale avait fermé les voies, limitant au maximum les positions favo-

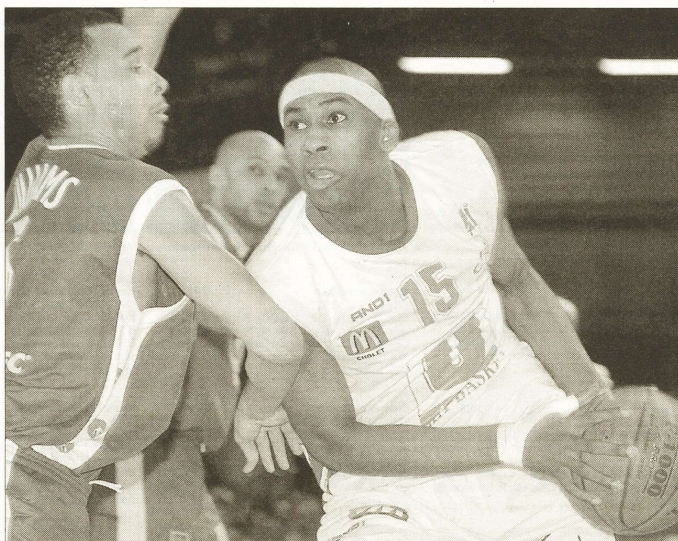
rables que pouvait se créer Cholet. Ce verrouillage à double tour eut un effet immédiat sur le rendement de l'équipe des Mauges qui n'inscrivit que 6 petits points (dont deux sur lancers) dans ce deuxième acte où, à force de casser le rythme, Paris s'était rendu maître du tempo, Richardson continuant à apporter le danger derrière l'arc de cercle tandis que Samnick faisait tanguer l'embarcation choletaise de l'intérieur (28-25, 19').

Avec un pitoyable 29% de réussite au repos (dont un miteux 1/12 à 3 points), Cholet semblait ne pas pouvoir descendre plus bas.

-15 à la 27'

Alors qu'Akins remplaçait à merveille Richardson dans l'exercice des primés, et que Cholet continuait à vendanger sous la pression parisienne (3 points en 7 minutes: 42-28, 27'), l'écart prit des proportions *a priori* irréversibles pour atteindre 15 longueurs (44-29, 27'). Tout s'inversa pourtant sur un temps-mort de Gordon Herbert (!). En lançant Ball et Essart sur le parquet, Cholet insuffla à sa copie suffisamment de vitesse pour créer les décalages et mettre sur orbite un Wilson dont le show conquiert la salle Coubertin sur les trois dernières minutes de ce 3^e acte. Entre dunks et missiles longues portées, l'Américain participa grandement au 10-0 que complétèrent Bilba et Ben Driss (46-42, 30'). Tout redevenait jouable pour Cholet, qui avait aussi retrouvé un semblant d'assise à l'intérieur.

Mais comme devant Orléans mardi, la partition entonnée par Cholet était celle d'un tango, hier soir: un pas en avant, deux en arrière. Car l'équipe des Mauges re-



Malgré ses 26 points et ses dunks, l'Américain Wilson n'a pu emmener l'équipe choletaise à la victoire.

lâcha encore le fil de la rencontre sur deux coups de poignard de Volcic et Samnick (55-48, 35'). Et lorsque Akins, en pénétration, et Samnick, sur un enième rebond offensif, en remirent une couche, CB fut définitivement distancé (63-50, 13').

Après l'élimination en coupe de France à Orléans et la défaite d'hier soir, la semaine écoulée, qui devait être celle de tous les espoirs, a finalement pris des airs à oublier au plus vite. Une vraie succession d'occasions manquées, d'autant que Hyères-Toulon, Le Havre, Clermont se sont

imposés hier soir, faisant des Choletais les titulaires de la mauvaise opération de cette 30^e journée.

Christophe MAZOYER.

contre, 13 balles perdues, 19 fautes. Akins 12, Lema 2, Richardson 20, Samnick 15, Volcic 10, Rothbart 0, Parker 2, Corosine 0, Pecherov 5.

CHOLET: 23 paniers sur 61 (38%) dont 4 sur 20 à 3 points (20%), 11 lancers sur 17 (65%), 14 rebonds (Grant, 4), 12 passes (Essart et Grant, 3), 6 interceptions, 0 contre, 11 balles perdues, 19 fautes.

Ball 8, Ferchaud 2, Marquis 10, Wilson 26, Grant 11, Essart 0, Gautier 0, Bilba 2, Ben Driss 2.

PARIS - CHOLET: 66-61

(17-19, 11-6, 20-17, 18-19). Arbitres: MM. Castano, Vauthier et Laplace. 1 500 spectateurs.

PARIS: 22 paniers sur 59 (37%) dont 6 sur 29 à 3 points (21%), 16 lancers sur 20 (80%), 40 rebonds (Samnick, 10), 14 passes (Akins, 7), 5 interceptions, 1

Nelhomme: « Manque de rythme »

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet): « On a vraiment manqué de rythme en attaque ce soir. On était bien en place défensivement, mais on a perdu toute la fluidité offensive qui nous avait permis de signer notre série de quatre victoires consécutives. On a littéralement marché en attaque. C'est à nous de retrouver le déclic offensif qui nous permettra de retrouver le chemin de la victoire. »

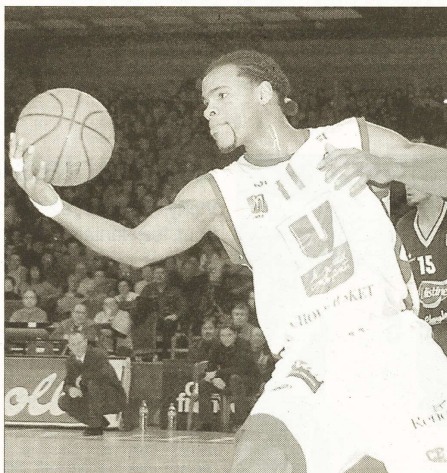
Cette semaine est vraiment difficile pour nous, mais on en a connu d'autres comme celle-ci cette saison. Maintenant, on ne va rien lâcher, on va tout remettre à plat pour nous remettre dans le bon sens car les autres équipes ne vont rien lâcher maintenant. »

Gordon Herbert (entraîneur de Paris): « J'ai vraiment aimé notre façon de jouer ce soir. On a vraiment travaillé dur pour battre cette équipe et ça a payé. Tout le travail effectué ces dix derniers jours s'est retrouvé sur le terrain face à Cholet. Le second quart

m'a particulièrement plu car on a joué sur un niveau élevé en défense. C'est le tournant du match. On est parvenu à faire du bon boulot au rebond en coupant les Choletais du panier. Ça fait du bien après avoir perdu sur tapis vert contre Strasbourg. C'est vraiment une décision que personne ne comprend, d'autant que la vérité du sport, c'est sur le terrain qu'on la trouve, et pas ailleurs. »

Jim Bilba (Cholet): « En première mi-temps, on n'a mis aucune intensité dans la rencontre. On a joué en marchant. On retrouve un peu nos valeurs défensives dans le troisième acte, mais la suprématie de Paris au rebond leur a permis de garder l'avantage qu'ils s'étaient procurés au tableau d'affichage. »

Lamain Wilson (Cholet): « On a vécu une semaine difficile, mais il ne faut pas baisser les bras pour autant. On doit continuer à se battre. »



En manquant de lucidité en attaque, Ball et les Choletais ont été vaincus par des Parisiens dominateurs au rebond.

Nelhomme : « On n'était pas dans le rythme »

Photo Archives Etienne Lizambard



Pour Jim Bilba «la différence entre les deux équipes a été manifeste»

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet) : « Nous étions bien en place défensivement mais nous avons perdu la fluidité offensive qui nous a récemment permis de gagner des matches. Le fait de marcher en attaque nous a énormément pénalisé. Nous n'étions pas dans le rythme. Des semaines noires comme celle-ci, nous en avons eu beaucoup cette saison à cause de notre inconstance. Aujourd'hui, nous sommes retombés dans nos travers. Il ne faut rien lâcher. Continuer nos efforts en défense et retravailler pour retrouver rapidement le déclic en attaque ».

Gordon Herbert (entraîneur de Paris) : « J'ai aimé notre façon de jouer en équipe. Depuis dix jours, nous nous entraînons vraiment très bien, cela s'est traduit en match. C'est parfait pour oublier nos malheurs extra-sportifs. Dans le deuxième quart temps, nous avons très bien défendu. Malgré nos 13 balles perdues, nous avons fait un bon travail avec le ballon ».

Lamayn Wilson : « Les semaines difficiles comme celle-ci sont pénibles à vivre, mais nous ne voulons pas lâcher ».

Jim Bilba : « La différence entre les deux équipes était manifeste. En première mi-temps, nous avons marché, nous n'avons mis aucune intensité dans la partie. Nous avons ensuite un peu mieux défendu pour revenir mais leurs rebonds offensifs leur ont permis de maintenir leur avance ».

La mauvaise semaine de Cholet

Mardi, les Choletais étaient sortis de la Coupe de France par Orléans, pensionnaire de Pro B. La spirale négative continue avec une courte défaite, ce week-end à Paris.

Reims - Roanne : l'équipe champenoise a fait un pas vers le maintien grâce à ce succès sur une des bonnes équipes de Pro A (7^e). Après le faux-pas de son rival direct Brest, Reims possède une victoire d'avance sur le club breton et même virtuellement deux grâce au point-avergage particulier favorable.

Le Mans - Hyères-Toulon : les Manceaux ont du mal à terminer la saison régulière. Troisième défaite en quatre matchs, cette fois-ci à domicile contre une équipe varoise qui restait pourtant sur cinq échecs consécutifs. Le meneur Jason Rowe, meilleur scoreur du championnat, a encore été l'homme du match avec 23 points, 6 passes et 8 rebonds. Le Mans conserve tout de même la quatrième place, qui donne l'avantage du terrain en match d'appui des demi-finales, grâce à la défaite de Villeurbanne.

Rouen - Brest : un revers qui fait très mal à l'équipe bretonne, avant-dernière et distancée d'un point et demi (1 victoire plus le point-avergage particulier) par son principal rival pour le maintien, Reims. Pour la lanterne rouge Rouen, l'espoir demeure, au moins mathématiquement.



Claude Marquis et les Choletais sont repartis de Paris avec une défaite. Leur place en play-off n'est, pour l'instant, pas menacée.

(Photo NR, Michel Durigneux)

Paris BR - Cholet : les Choletais étaient sous le coup de leur défaite en quart de finale de la Coupe de France contre Orléans, club de Pro B. Les Parisiens, 14^e, en ont profité pour rester en course aux play-off, réservés aux 12 premiers.

Dijon - Gravelines : Dijon est resté calé parmi les douze élus en battant les Nordistes, comme mardi en quart de finale de la Coupe de France. Pour Gravelines, l'espoir de revenir sur le quatuor de tête s'est amenuisé.

Nancy - Chalons-sur-Saône :

les intérieurs français de Nancy, Cyril Julian, superbe avec 31 points et 11 rebonds, et Maxime Zianveni (19 points, 11 rebonds) ont martyrisé les Chalonnais sous le cercle (44 rebonds à 24). Le Sluc possède le meilleur bilan en 2006 (14 victoires sur 16 matchs).

Le Havre - Villeurbanne : pour l'Asvel en revanche la situation se détériore. Quatrième défaite en cinq matchs pour les hommes de Claude Bergeaud, victimes d'un énorme passage à vide dans le deuxième quart-temps (29-10).

Clermont - Bourg-en-Bresse : équipe en forme (4 victoires en 5 matchs), Clermont, 13^e, n'est plus qu'à un pas des play-offs, auxquels le club bressan devrait participer également.

Pau-Orthez - Strasbourg : après l'écart de 30 points concédé à l'aller, l'Élan béarnais a encore reçu une grosse gifle du champion de France en titre, pourtant privé de Sacha Giffa et Crawford Palmer. La SIG s'est appuyée sur son pivot américain K'Zell Wesson (21 points, 13 rebonds) pour faire la différence dès le milieu du deuxième quart-temps (-10 à la pause) et se promener en seconde période avec une avance presque constamment supérieure à 20 points.

Euroligue : le sacre du CSKA Moscou

Le CSKA Moscou est devenu champion d'Europe, en battant le Maccabi Tel-Aviv 73-69 en finale de l'Euroligue, dimanche à Prague. L'équipe russe remporte ainsi son cinquième titre européen, le premier depuis 1971. Au moment où on ne les attendait plus, les Moscovites ont dominé le Maccabi, en lice pour un troisième titre d'affilée, une performance que seuls Riga (1958-1960) et Split (1989-1991) ont réussi à accomplir. Le CSKA s'est appuyé sur une défense de fer pour étouffer la meilleure attaque d'Europe qui est restée cantonnée à 69 unités.